

Vendredi 12 février 2016

Compte rendu de la rencontre entre les bénévoles de Lire et Faire Lire (LFL) et Croqu'livre (CL)

Environ 10 personnes présentes.

Ce compte rendu n'a pas la prétention de traiter toutes les questions en détail. C'est une synthèse qui va à l'essentiel :

Myriam Lemercier (ML) rappelle le rôle de CL : aide et conseil des bibliothèques, intervention à la demande et organisation de formations, mais pas vocation de prêt.

- La constitution de la « mallette » et le prêt des livres sur la base rigoureuse de 2 semaines est donc une exception liée à la convention qui lit CL et LFL. Le contenu de la mallette évoluera en fonction des besoins exprimés.

- Consultation et emprunt de livres de la mallette : les bénévoles déclarent qu'ils font partie de LFL, ils sont accueillis l'après midi entre 14h et 16h, du lundi au jeudi inclus.

- Le site de CL présente des ouvrages avec des commentaires : facile à consulter.

- Comme évoqué lors du dernier compte rendu, ML rappelle l'événement « Lire à l'heure du thé » qui aura lieu à la maison de La Grette, le 4 juin de 15 à 18h, animé par la conteuse Murielle Bloch. S'inscrire en temps voulu auprès de CL.

Une participante regrette que ce rendez-vous ait lieu en même temps que la fête du Livre de Palente.

Quelques remarques sur la lecture, les lecteurs et le public cible, (sans ordre de priorité). ML rappelle quelques principes généraux :

- Lire à un groupe, c'est choisir en fonction de votre envie de partage.

- Ne jamais surestimer le niveau de compréhension : pour un groupe âgé majoritairement de 10 ans, choisir un texte pour la tranche 8 ans... etc

- Ne pas négliger les contes classiques, souvent méconnus des enfants. Ils trouvent toujours un écho en raison de leur charge émotionnelle et de leurs symboles.

- Dommage, du moment que les enfants savent lire on ne leur lit plus : ils sont privés d'un lien privilégié qui se tisse au moment de la lecture.

- ML précise qu'à Besançon il existe un contrat ville-état. Ce sont des dispositions spécifiques qui concernent des zones particulièrement touchées par la pauvreté :

les Clairs Soleils, Montrapon, Planoise et les 408. (Sans stigmatiser, c'est s'attendre à des publics plus hétérogènes, moins prêts à des écoutes dociles)

- Toujours préparer ses lectures à haute voix et, si possible les tester sur un public.
- Penser contes de randonnée : un point de départ, des épreuves... une chute. Ca marche toujours.
- Un livre qui « ne marche pas » c'est qu'on n'a pas toutes les clés : redescendre d'un cran.

Tour de table permettant d'évoquer les questions propres à chacune :

- On aborde le prochain projet de lecture sur le temps scolaire dans l'école maternelle et l'école primaire Bourgogne. Démarche assez nouvelle à laquelle va participer une équipe complète, pour couvrir plusieurs classes et plusieurs créneaux. Projet en cours d'élaboration, pour lequel ont déjà eu lieu plusieurs rencontres et que coordonne Christine Poncet. Qu'elle soit remerciée. Les interventions devraient démarrer en mars. Les « nouvelles » ont besoin d'être rassurées et des RV sont pris individuellement pour préparer les premiers contacts. ML conseille des aménagements spéciaux compte tenu de la spécificité du public. Il y aura une ATSEM (aide) mais elle recommande la prise en charge de 12 enfants à deux, plutôt que de 6 avec une seule lectrice.

- Si le contenu est toujours le même : le livre, le contenant est lui toujours à inventer : jeux de doigts, comptines, boîte à musique... (importance des rituels)

- La pièce, le lieu de lecture est très important : être exigeant sur l'emplacement dédié. Le lieu de lecture est l'objet transitionnel.

Lire sur temps périscolaire et en contexte scolaire est différent. Nécessité de coopération étroite avec les enseignants et rôle différent. Une lectrice s'étonne qu'on lise sur un temps pendant lequel les institutrices sont rémunérées : Christine Poncet évoque le plus que peut apporter l'intervention d'une personne extérieure, la respiration que cela permet dans des contextes parfois difficiles comme à Planoise, et l'objectif de lecture plaisir à garder toujours en point d'orgue.

- Lectures en plusieurs temps (ex des Aristochats), quand la longueur du texte l'exige. Ne pose aucun problème.

- Trucs qui marchent en maternelle : Petites chaises (pour éviter la déambulation). Demi-cercle pour l'accessibilité aux images

- Approches différentes : choix des livres par les enfants / mise à disposition des livres après lecture.

- Importance du toucher chez les tout petits (en crèche)

- Sur les Salins de Bregille : situation très particulière en raison du public fragile. Difficulté de s'adresser à un public composé de tranches d'âges différents. Horaire de ½ h à 1h entre le repas et la douche, pas facile. Notre lectrice a elle-même passé du temps dans la structure et dispose de la sensibilité et de la capacité d'adaptation indispensables.

- Avec LFL on lit souvent une seule fois la même histoire, ça peut être dommage.

- Evocation par une des participantes d'un moment de lecture très apprécié : observation aux côtés de Pierre Chevignard : Faites la Queue : il faut deviner quel animal arrive et tout le monde finit sur le dos de la baleine. Encore merci, Pierre, cet accueil des « novices » est très précieux.

Où il est question de livres (titres évoqués et parfois commentés)

- Le Petit Bonhomme des Bois, Pierre Deyle.
- Livres d'Audrey Poussier pour les petits : Au lit tout le monde, Une farce, La piscine, Le bain d'Abel, J'ai pas dit partez ! Albums dits d'éveil, depuis la naissance.
- La chasse à l'Ours Michael Rosen et Helen Oxenbury. Christine accepte de nous le lire ; les « écoutantes » donne leur avis ; une seule suggestion : au lieu (ou en même temps que) de tourner la tête pour accompagner le texte, on peut aussi tourner le livre. C'est un moment comme une gourmandise.
- Intérêt de l'illustration qui n'est pas redondante du texte.
- En crèche, les versions de la Moufle, (conte de randonnée à structure répétitive : des animaux de plus en plus gros entrent dans une moufle qui finit par éclater.)
- La lecture, occasion de s'approprier du vocabulaire en contexte. Si on craint qu'un mot ne soit pas compris, demander l'avis aux enfants, proposer un synonyme.
- Commentaire sur un album où se succèdent le noir et blanc et la couleur selon qu'on est dans le réel ou l'imaginaire. Très réussi. Suit la présentation d'une version postérieure dans laquelle le texte a été changé et le vocabulaire complexifié : ça ne coule plus, le rythme n'y est plus ... ça « coince » ! Il y a d'ailleurs eu une version suivante où le texte d'origine a été retrouvé. Occasion supplémentaire de rappeler la nécessité de préparer les lectures orales.
- Un livre en 3D : histoire simple et illustrations efficaces.
- Les personnages entrent souvent dans le livre dans le sens de la lecture. (gauche-droite)
- Livres d'Audrey Poussier : (le lapin boudeur auquel on a pris son gilet) peu de texte et peu d'images : ça permet d'imaginer.
- ML nous fait lecture d'un album La Grenouille à Grande Bouche, d'Elodie Nouhen et Francine Vidal, édité chez Didier Jeunesse, une collection où l'on ne peut pas se tromper.
Elle nous en lit deux versions : une pour petits, une pour plus grands ; changements de décors, de vocabulaire, situations variées, nombreux adjectifs, animaux rares... Hopi, Hopa pour introduire la page suivante... Un très bon moment.
- La Souris et le Voleur, Jihad Darwiche et Christian Voltz, toujours chez Didier Jeunesse. A consulter pour d'autres titres : www.didier-jeunesse.com.
- Petit Ours Brun : on est dans l'identification, mais beaucoup de stéréotypes , (maman en tablier...)
- Attention aux histoires avec de l'humour. Ne pas les proposer aux enfants de moins de 4 ans qui n'y ont pas accès. De plus, ça ne passe pas toujours.
- Le Secret de l'Oranger, Anne Lauricella et Izou, d'après un conte traditionnel recueilli à Mayotte. Récit très poétique pour plus grands.

Ce n'est pas toujours le cas, bien sûr, mais quand les familles sont dans « la survie », la dépression, les enfants ne sont pas en bonnes dispositions pour les apprentissages, ni la lecture. Les actions de LFL , même si saupoudrées, amènent de l'air et l'occasions de créer des relations affectives. Même timides, elles sont capitales.

Merci à notre hôte, Myriam Lemerrier, qui nous a donné confiance et nous a prodigué de bons conseils, toujours avec bienveillance. Merci également à toutes les participantes, grâce auxquelles les échanges prennent tout leur sens. J'invite tous/tes les bénévoles libres à se joindre à nous lors de la prochaine rencontre. Elle est programmée le lundi 14 mars. Participer à cette rencontre, c'est bénéficier d'un moment privilégié d'apprentissage et de partage.

Véronique Boust